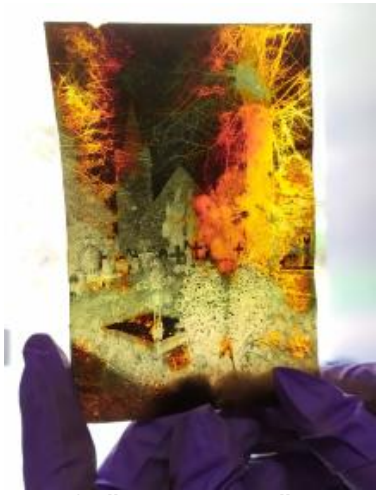
ÉTUDE DE CAS



© CAP / Collections Roger-Viollet - BHVP

Conservation externalisée des supports en nitrate de cellulose : une solution *a priori* non idéale mais satisfaisante pour les Collections Roger-Viollet

1 – Choix d'externalisation

Les Collections Roger-Viollet ont été estimées au début des années 2000 comme conservant environ 1,5 tonne de supports en nitrates de cellulose. Le souhait de passer en deçà de la tonne pour des locaux dans Paris intra-muros a entraîné l'externalisation par la Ville de Paris d'un ensemble que le service de la Conservation des collections a choisi comme cohérent intellectuellement et d'un poids correspondant aux attentes.
Il s'agit d'un ensemble forgé par l'agence Roger-Viollet (1938-2005[1]) assemblant des items issus des fonds Neurdein, Léon & Lévy et Compagnie des arts photomécaniques, éditeurs de cartes postales et d'albums.



© Collections Roger-Viollet – BHVP

Le lieu de dépôt choisi en octobre 2003 est une cellule louée au Centre national du cinéma (CNC), seul lieu pouvant accueillir des fonds de manière sécurisée tout en en permettant l'accès à leurs déposants (transports en commun aisés malgré un temps de trajet conséquent – environ 2 h 30 pour un aller-retour – entre le site principal au centre de Paris et la réserve externalisée).

[1] Constituées entre 1938 et 1985, les Collections Roger-Viollet ont été léguées à la Ville de Paris en 1985 et sont un département de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris depuis 2018.

L'ensemble déposé est non inventorié, non listé et non numérisé ; il est composé de :

- 403 boîtes, dont une très grande majorité de boîtes Roger-Viollet en fer blanc ;
- environ 550 kg de supports en nitrate de cellulose pour quelque 130.000 items sur verre, nitrate de cellulose, acétate de cellulose, polyester, tirages sur papier baryté, procédés photomécaniques, notes[2] manuscrites ou imprimées, le tout dans des pochettes en papier cristal.

La composition spécifique de cet ensemble et sa cohérence historique ont mené à l'externalisation sans modification du classement d'origine ni séparation des supports par typologie : sont ainsi parfois réunis dans une même pochette les différents états d'une « image » exploitée par son imprimeur d'origine et/ou ses successeurs : de fait, séparer les items risquerait de faire disparaître la cohérence et la lisibilité de cet ensemble, lui ôtant de fait son intérêt d'objet photographique et archivistique.
La décision d'externalisation de cet ensemble soi-disant peu utilisé commercialement en 2003, *a priori* cohérent et dont le poids permettait un départ homogène et rapide, correspondait en réalité à déparer les fonds d'origine maintenus sur le site principal.

Confrontés à la sensation d'éclatement, voire de perte – une externalisation étant toujours une épreuve pour les personnels ayant organisé des collections – quelque 5000 items ont été extraits arbitrairement par les documentalistes sans concertation avec le service de la Conservation.
Ces items ont été reconditionnés et conservés sur le site qu'ils devaient quitter entre 2003 et 2012 avant de rejoindre une première réserve externalisée dans Paris intra-muros puis un nouveau lieu de stockage en région en 2025 ; ils n'ont donc pas encore été réintégrés dans leur ensemble originel.

2 – Conditions de conservation et mise en place du suivi

La cellule destinée à accueillir les supports est identique à celles recevant les bobines de film du CNC :

- une sécurité éprouvée ;
- un air renouvelé (neuf) ;
- une température en moyenne à 8°C ;
- une humidité en moyenne à 78 % ;
- un seul déposant dans la cellule ;
- un mobilier meublant de claies métalliques peintes.



Cellule, boîtes anciennes et reconditionnements en carton neutre.
© Collections Roger-Viollet – BHVP

Les Collections Roger-Viollet y déposent à partir d'octobre 2003 des boîtes en fer-blanc puis en carton de conservation, contenant des pochettes en papier cristal et des pochettes en papier de conservation.
Le choix est fait de faire perdurer autant que possible les boîtes métalliques Roger-Viollet avec leurs étiquettes Bristol manuscrites, par attachement historique et par manque de moyens pour reconditionner l'ensemble avant départ.

Faute de moyens humains, seul le climat de la réserve est surveillé entre 2003 et 2012.
Les conditions thermo-hygrométriques s'écartant des normes théoriques, un protocole annuel de suivi des items est mis en place en 2014, en deux visites à trois personnes amenant leur équipement de protection individuelle à chaque visite :

- une sélection automne-hiver d'une trentaine d'items ;
- une sélection printemps-été d'une trentaine d'items.

Les items sont extraits, photographiés et leur état comparé à celui constaté lors des séances précédentes.
Les prises de vue sont archivées par séance pour être facilement localisables pour comparaison.
Ces prises de vue sont homogènes mais pas optimales (réalisées à main levée avec des téléphones portables, porte de la cellule ouverte vers l'extérieur, en l'absence de banc de reproduction et de plan de travail) :



Pochette CAP-1 Carteret en 2014, 2022 et 2025
© CAP / Collections Roger-Viollet – BHVP

3°) Des conditions de conservation plus qu'acceptables

Si les conditions de conservation dans la cellule ne répondent pas aux normes idéales, force est de constater que les négatifs non altérés n'ont pas démarré d'altérations depuis 2003, sont toujours en bon état et que les altérations existantes observées ont à peine évolué ; ce point laissant entendre qu'une humidité élevée a peu d'incidence tant que la température reste très basse et que la constance du froid est assurée.

L'humidité relative dans la cellule altère très lentement le mobilier métallique et l'aspect spectaculaire de la rouille sur les boîtes en fer-blanc peut surprendre, mais l'intérieur des boîtes reste propre ; il est à noter que naturellement, les boîtes en carton permanent supportent moins bien l'humidité que les boîtes métalliques.

Cet ensemble forgé par l'agence Roger-Viollet, un temps gardé dans une cave et que complètent d'autres ensembles conservés sur deux autres sites, reste depuis 2003 en l'état dans sa cellule quand bien même un traitement reste souhaité.

Seraient idéalement à mettre en œuvre :

- l'installation d'un espace de traitement équipé ;
- un inventaire des quelque 130 000 items assorti de la corrélation par « image » entre les différentes techniques dans une même pochette ;
- une identification des auteurs au-delà du présumé ;
- une numérisation prioritaire des supports altérés ;
- au moins une numérisation partielle représentative pour signaler cet ensemble en ligne ;
- un reconditionnement des items altérés ;
- une destruction des supports altérés niveau 4 le cas échéant ainsi que leur documentation ;
- un remplacement des pochettes rendues illisibles par le passage du temps ;
- un remplacement des boîtes altérées ;
- un calage dans les boîtes existantes si elles perdurent ;
- sans oublier une campagne de dépoussiérage voire de restauration pour les items qui en auraient besoin.

L'éloignement des collections de leur équipe de conservation (trois personnes pour cinq sites de conservation) rend actuellement une campagne au long cours externalisée impossible, sachant que toute collection éloignée fait éprouver son manque. Une étude a été réalisée en 2014, attestant que le traitement de ce sous-ensemble représentait au moins dix années de travail pour un équivalent temps plein.

De fait, en l'absence d'aggravation des altérations existantes et sans déclenchement d'altérations nouvelles, il a été considéré qu'il était préférable d'attendre plutôt que d'entreprendre un traitement qui, s'il n'était pas achevé et dûment documenté, ajouterait de la confusion à l'existant.



© Collections Roger-Viollet – BHVP